

résumé de la conférence de Claude Stadelmann le 22 janvier 2015

Après un bref résumé de sa carrière, M. Claude Stadelmann, producteur de films, qui commence avec l'animation du centre culturel de Delémont (période au cours de laquelle il s'intéresse surtout au théâtre), passera au cinéma avec une histoire de la fédération anarchiste internationale intitulée *Les médailles de la révolution* (1975-1976) qu'il proposa à Alain Tanner puis à Francis Reusser.

Il explique comment il conçoit un film, écrit un texte qui sera mis en images avec l'aide de son caméraman réalisateur Nicolas Chèvre. Il ne tient pas lui-même la caméra mais supervise le tournage. Cinéaste artisan qui aime l'écriture et l'associe aux images, il est l'auteur de plusieurs documentaires.

Parmi les œuvres produites figure *Derborence* d'après le roman de Charles-Ferdinand Ramuz. Vous trouverez la liste complète de ses réalisations sur le site de sa société de production : <http://www.signe-productions.ch/>

Il nous présente des extraits des films suivants :

- *La nuit de l'Océan* (1987) tourné à Quimper avec Jeanne Moreau et Pierre Guichard, son premier mari dans le rôle d'un capitaine de chalutier.

- *Taxi vanille* représente un volet d'une série de documentaires sur Madagascar, dont aussi *Un petit train dans la falaise*, traitant de la restauration d'une ligne de train de 160 km de longueur construite par un ingénieur alsacien à Madagascar en 1910.

- Film consacré à *Oscar Wiggli*, sculpteur et compositeur de musique électro-acoustique. On le voit par exemple à l'œuvre en train d'essayer de nouveaux sons sur l'orgue de l'église de Sornetan. Le rôle de sa femme, une Bretonne de Saint-Nazaire férue d'informatique, est bien mis en évidence.- Dans une autre veine, il a aussi commencé une série de contes pour enfants dont deux ont été réalisés. Il est question maintenant de la réalisation d'une série de films sur des artistes jurassiens contemporains avec le soutien de l'Etat du Jura. Un entretien avec Rémy Zaugg dans sa propriété de Pfastatt près de Mulhouse avait pu être réalisé avant la mort prématurée de l'artiste. Une grande quantité de pellicule a été tournée sur les chantiers de la Transjurane et pourrait faire l'objet d'un grand film documentaire sur l'archéologie de cette autoroute. Mais il faut encore trouver le financement.

Pour des renseignements complets, se référer à <http://www.signe-productions.ch/>

MARLYSE Beldi, secrétaire SJE-GE